

[Texte]

These carefully thought out tactical releases are particularly well planned and publicized prior to important international events, and I am quite sure before the forthcoming summit, if it takes place, or a further meeting between Mr. Shevardnadze and Mr. Shultz, further high profile refuseniks will be released. This ploy has given some credibility to the Soviet claim that human rights are an important part of their agenda, as stipulated by Mr. Gorbachev at the last meeting of the Twenty-Seventh Party Congress of the Communist Party of the Soviet Union.

The facts are otherwise. There are 11,000 refuseniks approximately, not well known in the main, who have waited for five years or more to leave the Soviet Union. Some, such as Dr. Alexander Lerner, have waited for over 17 years, denied exit on "security grounds". It will be recalled that when Gorbachev was in Paris he stated that the maximum period of delay should not be more than five, and at the maximum ten years on security grounds. In addition, there are approximately 400,000 Jews who are waiting in the queue to leave the Soviet Union. Presumably, this number would be increased if there were substantial movement.

Our delegation met with two cancer patients who are unable to receive treatment as they are refuseniks. I refer to Professor Naim Meiman and Mr. Benjamin Charney. I think it is absolutely inconceivable to Canadians that cancer patients should not receive proper medical treatment to prolong their lives. Indeed, these and other cancer patients will succumb to their condition if they are not permitted to leave. In other words, if they are not permitted to leave, this is essentially a death sentence.

You may know, and I know Mr. Attewell, the chairman of our parliamentary group who has worked so ardently for Soviet Jewry, knows that Dr. Gerald Batist, a young Montreal oncologist, has been able to arrange the release and indeed the treatment of a number of refusenik cancer patients. Dr. Batist has been in touch with the Department of External Affairs, who has extended its co-operation in making representations to the Soviet authorities on strictly humanitarian grounds on behalf of Professor Meiman, Mr. Charney and other Jewish refusenik cancer patients.

• 1635

It would be perhaps appropriate for me to publicly record our appreciation to the Department of External Affairs, whose willing co-operation and sympathetic attention to our concerns have been remarkable at all times.

Glasnost has brought about a new and alarming development for Soviet Jews, on which I would like to spend some time, because I do not think we have touched

[Traduction]

Ces permis d'immigration tactique bien pensée sont particulièrement bien planifiés et font l'objet de tout un battage publicitaire avant des événements internationaux importants, et je suis à peu près certain qu'avant le prochain sommet, s'il a lieu, ou avant la prochaine rencontre entre M. Shevardnadze et M. Shultz, d'autres permis d'émigration seront encore accordés à des refuseniks en vue. Cette tactique a donné une certaine crédibilité à la déclaration des Soviétiques selon laquelle les droits de la personne occupent une place importante dans leur programme comme l'a dit M. Gorbachev à la dernière rencontre de la 27<sup>e</sup> convention du parti Communiste de l'Union soviétique.

Mais la réalité est tout autre. Il y a environ 11,000 refuseniks, pour la plupart inconnus, qui attendent depuis 5 ans ou davantage de quitter l'Union soviétique. Certains, comme Alexander Lerner, attendent depuis plus de 17 ans, après s'être vus refuser la permission de quitter l'URSS pour des raisons de sécurité. On se souviendra qu'à Paris, M. Gorbachev a déclaré que l'interdiction de quitter l'Union soviétique pour des raisons de sécurité ne devrait pas tenir pendant plus de 5 à 10 ans. Il y a en plus environ 400,000 Juifs qui attendent la permission de quitter l'Union soviétique. On peut supposer que ce nombre serait encore plus grand si un mouvement plus vaste s'amorçait.

Nous avons rencontré deux personnes atteintes du cancer qui ne peuvent se faire traiter parce qu'elles sont des refuseniks: Le professeur Naim Meiman et M. Benjamin Charney. Je pense qu'il est tout à fait inconcevable pour des Canadiens que des personnes atteintes du cancer ne puissent recevoir des soins appropriés afin de prolonger leur vie. En effet, ces deux personnes et d'autres encore dans le même cas, mourront si on ne leur permet pas de quitter l'Union soviétique. Autrement dit, ne pas leur permettre de sortir d'URSS revient essentiellement à les condamner à mort.

Vous connaissez peut-être le président de notre groupe parlementaire qui a travaillé si fort pour les Juifs en Union soviétique, et je sais que M. Attewell est au courant que M. Gerald Batist, un jeune oncologiste de Montréal, a pu organiser la sortie de l'Union soviétique d'un certain nombre de refusenifs atteints du cancer et faire en sorte qu'ils puissent se faire soigner. M. Batist a communiqué avec le ministère des Affaires extérieures qui a fait des représentations auprès des autorités soviétiques pour des raisons purement humanitaires au nom du professeur Meiman, de M. Charney et d'autres *refuseniks* juifs atteint du cancer.

Je devrais peut-être en profiter pour remercier publiquement le ministère des Affaires extérieures dont la collaboration et l'intérêt qu'il a manifestés à l'égard de nos inquiétudes ont été remarquables en tout temps.

Dans son sillage, la *glasnost* a entraîné pour les Juifs en Union soviétique un élément tout aussi nouveau qu'inquiétant dont je voudrais discuter un peu, monsieur